

---

## Touche-à-tout.

**Numéro d'inventaire** : 1979.19083

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : 1216

**Description** : Planche de 20 images (70 x 50) en couleurs légendées.

**Mesures** : hauteur : 393 mm ; largeur : 295 mm

**Notes** : Thème : un enfant intrépide, cause mille dégâts.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

TOUCHE-A-TOUT

IMAGERIE D'EPINAL, N° 1216



Le petit Touche-à-tout, au rouet de sa nourrice,  
Causa plus d'un dégat devant sa malice.



Voyez cet oisiveté ce qu'un jour il gagna,  
Voulant toucher au chat, le chat le grignola.



A cinq ans, pour atteindre un pot de confitures,  
Il grimpe, glisse, tombe et se fait deux blessures.



Ainsi qu'il l'avoit fait, il veut fendre du bois,  
Mais pif, paf, d'un seul coup il se coupe deux doigts.



En touchant au ressort de ce piège à regard,  
Le petit imprudent se prend au traquenard.



Il activait les tisons il se faisait un feu,  
Puis aux couteaux du lit, teuf-teuf met le feu.



Il se brûle en voulant goûter la soupe aux choux,  
La marotte versée, est sans dessous dessous.



Tenant la patte au chien enchaîné dans sa niche,  
De le mordre aussitôt le chien ne fut pas chiche.



Il présente son doigt à l'aile d'un moulin,  
Qui l'entraîne et bien haut fit sauter le gamin.



Un matin que son père allait monter sa garde,  
Manant son fouil, il tue son camarade.



Tournant le robinet qui ferme la fontaine,  
L'eau sort en abondance, il en est hors de laine.



A la porte il touchait pour se faire grincer,  
Mais le vent la fermant, il vint de se punir.



Il rêve en le frappant un carreau de papier,  
Qu'en lui fit à l'instant bien chèrement payer.



Touche-à-tout a voulu remonter la pendule,  
Mais avec elle il fait une lourde bascule.



Au meuble de sa sœur il assésa un matin,  
Et se donna une aiguille au milieu de la main.



Vous voyez Touche-à-tout sous les pieds d'un cheval,  
C'est qu'il avait tiré la queue à l'animal.



Il verse l'écriture en voulant y toucher  
Et ses beaux habits neufs il vient de les tacher.



Dans la ratière on prendit quatre monstres râtés,  
Il ouvre en la traquant, et l'un lui saute au bras.



Un jour qu'il se quimait une vache bien fort,  
D'un coup de corne, on dit qu'elle causa sa mort.



De retour du convit, même les gens de la maison,  
Ils aient bien pleurés plus, c'était un poison.